

WIENER DOUCET

BARDES DES
ANNÉES FOLLES



PATRICK CRISPINI

TRANSARTIS
L'ART DE VIVRE L'ART

opus
éditions Books

WIENER ET DOUCET
"AU BOEUF SUR LE TOIT"
PAUL
COLIN
1925

WIÉNER et DOUCET

BARDES DES ANNÉES FOLLES

par Patrick Crispini

Jean Wiéner (1896-1982) est le barde des *Années folles*. Le petit air d'harmonica du film *Touchez pas au Grisbi*, le faux orgue de Barbarie des *Histoires sans parole* de la télévision, la *Valse de l'Huma* ou le *Concerto pour accordéon et orchestre...* : derrière ces musiques célèbres, éclectiques et primesautières, se dissimule la figure délicate et modeste d'un musicien précieux et raffiné. Bourgeois aux manières d'aristocrate, né dans une famille opulente, il deviendra par conviction sociale membre actif du parti communiste. Musicien français formé à l'école la plus rigoureuse, encouragé par Gabriel Fauré, enfant prodige du piano, il fait à 15 ans la connaissance de Darius Milhaud qui sera son guide et son ami toute sa vie. Ce fils de bonne famille rêve depuis longtemps de faire sauter les carcans d'une certaine éducation classique. C'est la découverte du jazz qui deviendra le catalyseur indispensable : il fonde les *Concerts Wiener*, où il commence à mêler les œuvres classiques avec des créations contemporaines et des schlagers de jazz. Cette manière qui fait florès dans le Paris des *Années folles* donnera naissance aux fameux *concerts-salades*, où se précipite le Tout-Paris et les compositeurs du moment, Ravel Satie et Stravinsky n'hésitant à prendre part à certaines soirées mémorables. Entre temps, sous l'impulsion de son ami Jean Cocteau, nouvel agitateur du Montparnasse, il devient l'animateur emblématique du *Bœuf sur le toit* avec son compère le pianiste belge Clément Doucet, formant avec ce dernier un des duos pianistiques les plus célèbres de l'entre-deux-guerres. Improvisateur de génie, poussé vers le cinéma par son ami Marcel L'Herbier pour accompagner ses films muets au piano, il signera dès l'avènement du parlant plus de trois cents musiques de film, dont la plus populaire est sans doute celle de *Touchez pas au grisbi* ! (1954), et apparaîtra même dans quelques figurations drolatiques (le pianiste polonais auprès de Sophia Loren dans le film *Lady L* de Peter Ustinov). Sur les ondes ses improvisations en direct, sur des thèmes choisis par les auditeurs, marqueront les grandes heures de la radiodiffusion française. Homme généreux, engagé, profondément modeste, ce défenseur de la musique populaire, au sens le plus noble du terme, était un poète, à l'image d'un Prévert en littérature : À travers lui voici un moment fervent et joyeux de la musique du XX^e siècle...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [transArtis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.